Contrat et poésie

Florence Lavault CM1-CM2, Ecole de Walheim

Comment faire « réciter avec expression » au moins 10 textes poétiques dans l'année... sans transformer l'exercice en pensum ? Comment éviter que 27 récitants remâchent le même texte, les uns en trébuchant sur les mots, les autres fonçant comme des TGV, le tout si possible en faisant rire la galerie, massacrant l'âme du poème ? Comment au contraire donner à découvrir, déguster, se laisser toucher par la magie des mots, tout en répondant à l'objectif de mémorisation de textes patrimoniaux des Instructions Officielles : tel était mon dilemme. Encore une fois il s'agissait pour moi de redonner du sens à l'une de ces activités typiquement scolaires.

Il y a 2 ans une collègue de mi-temps me proposa d'expérimenter une idée et de faire une sorte de « contrat » de poésie. En fait le terme de « contrat » est un peu abusif, les élèves ne choisissant pas l'objectif global qui consiste à collecter au moins 100 points pendant toute l'année scolaire (j'ai des CM1 et CM2), cependant ils choisissent les textes et décident du calendrier. En fait ils deviennent totalement responsables de la réalisation ou non de l'objectif, tout en disposant de nos conseils pour réussir au mieux ce challenge. Au début de l'année scolaire, cela semble en effet un vrai défi!

Dans une boîte au fond de la classe sont mis à disposition de nombreux poèmes, que j'ai imprimés, collés sur des fiches bristol plastifiées. A chacun est attribué un certain nombre de points figurant en haut à droite de la fiche, en fonction de la difficulté de la langue et de la longueur du texte. Un texte de 14 lignes en movenne (format classique du sonnet par exemple) et sans trop de « mots difficiles » sera doté de 10 points (d'où l'objectif de 100 points, qui outre l'avantage d'être un nombre rond pratique pour constituer une cible, représente 10 textes à 10 points en moyenne). Je suis partie d'une sélection de poèmes trouvés sur internet puis j'ai rapidement ajouté une vingtaine d'autres que je jugeais « incontournables » pour leur caractère patrimonial et/ou que i'avais appréciés dans ma propre jeunesse.

A tout moment de la journée, alors qu'ils attendent que d'autres aient fini leur travail, les élèves ont la permission d'aller lire les poèmes pour en choisir un. Ils l'emportent à leur place, le recopient dans leur cahier de poésie. En effet c'est l'occasion de s'entraîner à copier sans erreur et en respectant la présentation. C'est un travail personnel qu'ils peuvent faire en classe ou à la maison, selon leur choix et leur rythme personnel.



30

La copie faite, ils me donnent leur copie à contrôler avec le « modèle » joint. J'en profite pour relever la qualité du travail, de même pour l'illustration si elle est déjà faite.

Puis on fixe ensemble une date dans le calendrier (un tableau par période, avec le nom de tous les élèves en abscisse et les jours en ordonnée). Souvent c'est l'occasion d'un point méthodologie, de se demander « comment est-ce que j'apprends, comment je m'organise dans le temps, quels objectifs intermédiaires je me fixe ? » En fait l'enfant est rapidement capable de se dire « J'apprends vite, 3 jours me suffisent pour tout » ou bien « Une strophe par semaine ça me suffit, sinon je n'y arriverai pas ». Je l'amène juste à se représenter en train d'apprendre et se mettre déjà en projet, à formuler ce dont il se pense capable. Puis au cours de l'année, l'expérience des récitations passées permet d'observer si l'élève se surestime ou sous-estime, et là encore en quelques mots c'est l'occasion de le guider vers une meilleure connaissance de soi : même modeste c'est toujours un pas de plus vers l'autonomie!

L'élève est invité à noter la date choisie dans son agenda. Elle lui sera rappelée en fin de semaine précédente puis la veille, pour l'aider à anticiper, lui rappeler que c'est son choix et donc un engagement personnel.

Enfin le jour J arrive. Le moment de récitation est fixé à l'avance dans l'emploi du temps, généralement au démarrage de la journée ou à la reprise après la récréation. En fixant les dates, j'ai veillé à ce que trois élèves maximum choisissent le même jour, pour éviter la lassitude et obtenir une écoute plus attentive du reste de la classe. Il y a toujours une part de trac à surmonter, il faut s'exposer au grand groupe, et si j'en crois les retours des élèves en fin d'année sur cette expérience, c'est selon eux LA plus grande difficulté, bien plus que de mémoriser ou de s'organiser.

J'évalue alors la prestation : la totalité des points du poème sont attribués s'il a été récité sans oubli, sans erreur et sans gros blocage. J'ajoute une « prime » pour valoriser l'effort de diction et d'expression : + 1 point si c'est audible et les groupes de souffle sont respectés, permettant la compréhension pour les auditeurs ne connaissant pas le texte ; + 2 points si une interprétation expressive du texte est proposée sur la première partie du texte ; + 3 points si cette interprétation est maintenue jusqu'à la fin. En effet, les élèves pleins de courage au début quand ils ont bien préparé leur récitation ont du mal à tenir jusqu'au bout sous le regard de la classe.

L'expérience du spectacle de fin d'année face à 300 personnes ne vient qu'après ! Instaurer un climat de bienveillance est vraiment fondamental pour pouvoir les faire progresser dans ce domaine.

Le silence est d'or Demain, dès l'aube Le Sian et le Plat La pomme et l'excargot	13 13 17	2 外
Domain, dès l'aube Le Sion et le Plat	13	
Je dion et le Plat		- 17
		5 \$
Ad A MANAGE E I POPULATION	17	7
Dit des observe	16	8%
		100
		110
		122
L'aireau Araysu	1	134
Le Corley et le Remard	1	150
	10	250
		46
		A
	Impression fruise So Ili des champs So ilseus du Esborado I séreau voyou So Corleau et Se Asenard Se granier vol de l'hirondelle	Impression fourse 13 Sa clé des champs 10 Sérisseur du Colorado 12 L'oisseur voujou 12 Se Corleau et le Renard 16

Les récitants reportent les points « gagnés » dans le tableau en fin de cahier et calculent immédiatement le cumul, qu'ils inscrivent également pour visualiser le chemin restant à parcourir pour remplir leur « contrat ».

A la fin de l'année, la moyenne se situe bien audelà de 100, mais masque de très gros écarts : quelques uns ont fait moins de 50, mais plus nombreux sont ceux qui ont doublé, ou presque triplé l'objectif. Pour maintenir la motivation chez les plus zélés, j'offre des diplômes personnalisés et au champion ou à la championne un petit cadeau pour lire, écrire, dessiner. Mais en fait pour ceux-là le vrai plaisir est ailleurs.

Enfin j'ai mis en valeur les dessins d'illustration en les exposant, chacun choisissant son préféré dans le cahier d'un camarade, afin de favoriser le partage des idées, montrer tout simplement aux réfractaires que l'on peut toucher les autres avec une idée, du soin à la mettre en application, du plaisir à s'investir dans quelque chose...

Il me semble bien entendu que cette organisation ne se suffit pas à elle-même pour faire entrer véritablement les élèves dans la poésie.



Il faut pour cela à un moment donné qu'une émotion surgisse, comme en musique ou devant un tableau. Cela ne se décide pas rationnellement ! Mais nous pouvons multiplier les rencontres possibles avec Dame Poésie.

La présence d'ouvrages ou de fichiers de poésie dans leur coin bibliothèque me semble essentielle. Certains élèves m'ont aussi demandé de pouvoir prendre des poèmes remarqués dans leur manuel : nous avons évalué le nombre de points par comparaison avec d'autres textes, et ils les ont intégrés à leur parcours poétique. J'aimerais encore encourager cela.

J'aime aussi parfois pour faire une transition dans la journée leur offrir la lecture d'un poème de mon choix : ils ont ainsi des exemples de ce que peut être une lecture expressive, qui souligne la musicalité du texte, ou les images véhiculées par les mots. Cette approche est souvent décisive pour les élèves « petits lecteurs ». Enfin nous sommes aussi entrés dans la poésie par la porte de l'écriture : d'après une structure, avec rimes et/ou rythme. D'ailleurs c'est en écrivant et déclamant du slam qu'ils ont compris ce que sont les pieds en poésie, pour repérer enfin les e muets et e sonores. La poésie ? Tout un art !

